

GÉNÉRATION(S) ÉCOLOGIE

arte

RAPPEL DU BRIEF

**Réaliser un état des lieux sur le
rapport à l'écologie des
différentes générations en 2023.**

PROBLÉMATISATION

Comment la compréhension et la perception de l'écologie des différentes générations permet-elle d'affiner les productions de fiction ARTE autour de ce sujet ?

CE QUE NOUS AVONS INTERROGÉ

**Comment les différentes générations
perçoivent-elles la **notion d'écologie** ?**

**Comment décliner cette notion d'écologie
et lui donner de la **lisibilité** et du sens dans
les nombreux programmes sans tomber
dans les **stéréotypes**?**

MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

10

**ENTRETIENS
QUALITATIFS
SEMI-DIRECTIFS**

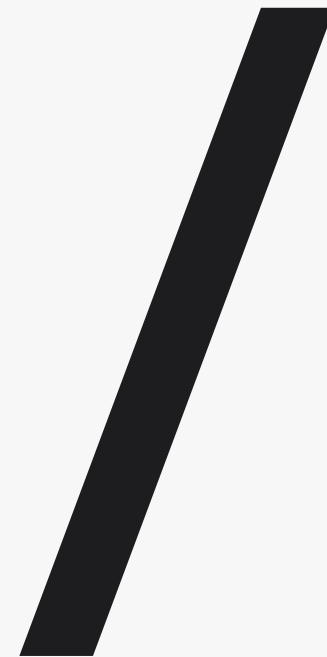
1

**ENQUÊTE
QUANTITATIVE**

MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

10

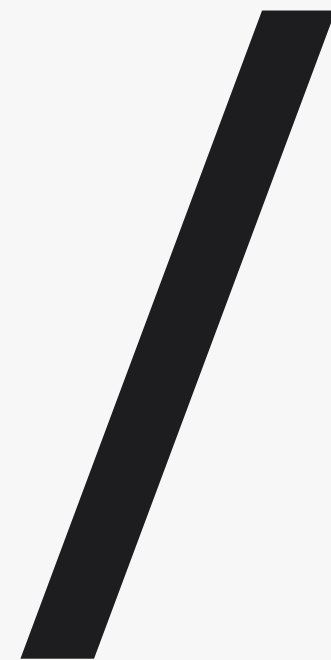
**ENTRETIENS
QUALITATIFS
SEMI-DIRECTIFS**



menés auprès d'individus sélectionnées en fonction de leur **critère d'âge** (5 générations étudiées) et **lieu d'habitation** (urbain /semi-urbain voire rural)

MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

1
ENQUÊTE
QUANTITATIVE



53
répondants

66%
de femmes

70%
de 18-34 ans

90%
d'urbains et
péri-urbains



PANORAMA GÉNÉRATION PAR GÉNÉRATION

arte

GEN Z & ALPHA (MINEURS)



ADÈLE

12 ANS

Habite à Pantin avec ses
parents et son frère. Scolarisée
en classe de 5ème



COLIN

16 ANS

Habite à Choisy-Le-Roi avec son frère.
Scolarisé en classe de terminale
au Lycée Henri IV. Vivait avant à Laon (02)

L'écologie intéresse, mobilise parfois, mais reste une réalité difficile à appliquer au quotidien

C'est la génération la plus consciente et concernée par les enjeux écologiques, mais aussi celle où on note une grande **perdition** et un sentiment d'**anxiété** très fort, qui peut aussi se traduire par une sensation d'incapacité à agir.

"Je me sens concerné parce que quand on est jeune et qu'on voit il y a 2 mois le dernier rapport du GIEC, qui disait, je crois, plus 1,58 ou 1,59 degrés de température d'ici 2050, et que là c'était les dernières chances pour pouvoir limiter le réchauffement à 2°... **Quand on est jeune et qu'en 2050 on n'aura même pas 50 ans, on se sent forcément concerné quoi.**"

Colin, 16 ans

"Je ressens un peu de culpabilité directement et indirectement, parce qu'on se dit, nous, on essaye de faire des efforts, et il y a des gens, ils n'en font pas. Du coup, si tout le monde ne fait pas assez d'efforts pour que ça pour que ça s'améliore, soit ça ne s'améliorera pas, soit ça s'améliorera moins vite quoi."

Adèle, 12 ans



Le **sentiment d'impuissance** face aux catastrophes environnementales arrive en **premier** chez les **13-17 ans**.

Etude quanti

C'est l'intérêt précoce pour la politique qui joue sur l'intérêt actif porté à ce sujet

Finally, c'est une génération qui s'intéresse au sujet car il est beaucoup plus **pressant et présent** qu'avant. Mais en matière d'action, seuls les plus politisés s'y intéressent en profondeur. Pour les plus jeunes, c'est encore **confus**, et associé à des pratiques très visibles et quotidiennes, ou à des revendications parentales.

"En regardant les programmes 2022, entre le programme écologiste d'EELV et le programme écologique LFI... La réponse concrète, réaliste, était chez LFI. Bien que (...) **je ne partage pas les idées LFI, j'aurais pu voter pour le parti pour des revendications écologiques parce que je pense que c'était l'enjeu de l'élection 2022.**"

Colin, 16 ans

"Il y a des présidents et cetera, et ils ne mettent pas pas les moyens, ils vont **préférer mettre énormément d'argent pour faire une Coupe du monde de football que mieux payer les éboueurs pour que ce soit plus propre dans les villes.**"

Adèle, 12 ans

C'est une génération qui semble vouloir voir le sujet en fiction, mais avec ses codes

C'est une génération qui demande une approche horizontale, en **co-crétation**, que ça leur **ressemble**. Des codes qu'on retrouve chez des **prescripteurs accessibles** comme **HugoDécrypte**. Il faut d'abord que le produit culturel soit intéressant, et place l'écologie en toile de fond.

"Il y a des jeunes qui ne sont pas très intéressés par l'écologie, ils ne savent pas trop ce que c'est, du coup peut être qu'il faudrait les y exposer mais d'une manière **un peu exagérée, avec de l'auto-dérision, comme ce qu'ils regardent, les informer des manières qu'ils aiment bien, c'est-à-dire rigoler et cetera**. Mais comme ça, ça les informe et ils voient la vérité."

Adèle, 12 ans

(à propos d'HugoDécrypte) "Certaines choses, je trouve ça bien parce que **ça permet aux jeunes de s'informer en restant sur les réseaux sociaux**, ça leur évite d'aller chercher. (...) Du coup je regarde les trucs de l'environnement d'HugoDécrypte parce que **j'aime bien aussi voir ce que, les jeunes voient en dehors des médias traditionnels** et ça me permet de comparer avec ce que les personnes plus âgées voient."

Colin, 16 ans



A ce jour, une **minorité** de 13-17 ans consomme des **fiction**s ayant pour thème l'**écologie**.

Etude quanti

GEN Z (MAJEURS)



AKSEL

23 ANS

Habite en couple à Paris
Actuellement en Master 2
Vivait avant à Rennes (35)



MELODY

24 ANS

Habite avec sa mère en Occitanie
Réalisatrice
Van-life

Une génération pour qui l'écologie est une évidence

C'est une génération qui partage le sentiment que **l'écologie et les engagements** (qui lui sont liés) constituent une **évidence** dans leur vie quotidienne, leurs valeurs. Ils prennent en compte l'écologie dans leurs **choix de vie**.

"Maintenant c'est devenu **quelque chose d'assez courant** et que **quand bien même on n'est pas engagé** on a quand même vocation à **faire de l'écologie sans s'en rendre compte**. [...] C'est des **habitudes** qu'on prend depuis assez longtemps, depuis qu'on est petit, etc que beaucoup de gens font autour de nous et je n'ai pas l'impression qu'on le vit comme un engagement. J'essaye vraiment de prendre en compte les aspects écologiques dans la mesure du possible."

Aksel, 23 ans

"Avant (passage dans des écolieux) je vivais dans le monde des bisounours, j'avais ma bulle écologique, maintenant **tout ce qui était auparavant des "efforts" sont intégrés**, ils vont de soi"

Melody, 24 ans



Dans notre étude, la **majorité des 18-24** ans se sentent **concernés** par le sujet de l'écologie.

Etude quanti

Mais une source de décalage

Cette génération a conscience du décalage entre différentes parties de la population sur la question écologique ainsi que celle d'une "dissonance cognitive", un décalage entre les volontés d'agir et les réels agissements.

"Je ne suis pas du tout convaincue que c'est le cas à l'échelle du pays. Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui ne sont pas du tout informés ou même s'ils sont informés n'y croient pas. [...] On convainc ceux qui sont déjà convaincus et au contraire on cristallise l'opposition de ceux qui ne sont déjà pas convaincus."

Aksel, 23 ans

Je sais qu'en dehors de ma "bulle écologiste" c'est tout le contraire qui se passe (incitation à la surconsommation), C'est un chemin perpétuel, nous ne sommes pas au même degré de connaissance et c'est normal, **j'ai moi-même encore beaucoup à apprendre"**

Melody, 24 ans



Un 18-24 à propos de la **consommation responsable** :
"(...)Je trouve que ça demande quand-même des **moyens financiers assez importants** et du **temps** et de **l'énergie** pour faire des recherches."

Etude quanti

Une confiance dans l'action politique

Loin d'être désenchantée, la génération interrogée croit au **pouvoir de l'action politique** pour inciter des changements en faveur de l'écologie. Ils apprécient voir la politique écologique être **mise à l'écran**, dans les médias comme en fiction.

"**Je connais la série Jeux d'Influence** (ARTE) : ce fut une très bonne porte d'entrée pour ensuite aller chercher des informations (...) j'ai été attirée par le côté un peu politique et ensuite le fait que ça parlait d'écologie ça m'a aussi un peu accroché dans la mesure où ce sujet des pesticides, des contamination des écosystèmes etc, est un sujet hyper grave et actuel"

Aksel, 23 ans

"**Être dans la confrontation (militantisme) ne sert à rien**, il faut voter pour le parti qui te semble le plus à même de porter tes valeurs"

Melody, 24 ans



Dans notre étude, **65%** des 18-24 ans se sentent **concernés** par la **politique** et **60%** de ces 18-24 ans déclarent avoir déjà voté pour un parti écologiste. Pour cette génération, l'Etat a un rôle déterminant à jouer.

Etude quanti

LES MILLENNIALS (25-35 ANS)



ANTOINE

28 ANS

Bac + 5 en sociologie et économie sociale.
Educateur spécialisé dans la protection de
l'enfance. Il habite seul au Mans
en appartement



CLÉMENCE

28 ANS

Vendeuse en magasin
d'alimentation bio. Elle vit en
couple dans un appartement
en région parisienne

Une génération paradoxale : entre conscience écologique et consumérisme

Cette génération a une compréhension fine des enjeux écologiques considérés comme une problématique politique et économique importante. Grâce aux médias, les millenials s'éduquent sur le sujet. Ils ont envie de repenser leur manière de consommer. Mais leur volonté de s'engager est mise à rude épreuve par les appels à la surconsommation, ou le manque d'implication politique sur le sujet.

"**Politiquement c'est très peu suivi.** Alors que pour moi l'écologie c'est l'un des sujets les **plus importants**, avant même la question sociale et économique. Je pars du principe qu'on vit sur une Terre donc **ça doit passer avant tout.**"

Antoine, 28 ans

"On nous dit de consommer plus justement, mais d'un côté je me **sens constamment tentée** donc je trouve que ce n'est pas du tout sain (...) Je commence à en avoir marre de ce **rapport de consommation subi** plus que véritablement choisi."

Clémence, 28 ans

Génération désenchantée

Cette génération exprime un certain pessimisme quant à une meilleure prise en compte des enjeux écologiques par l'agenda politique. Des actions gouvernementales d'envergure et immédiates leur semblent nécessaires pour généraliser la prise de conscience. Les entreprises ont aussi leur rôle à jouer.

"Quand t'entends des députés marconistes qui ont des actions chez TOTAL ou d'autres groupes pétroliers, tu m'étonnes que **ça avance pas en terme d'écologie**. Il y a des gros travaux à faire sur la classe politique. Moi qui côtoie divers milieux professionnels, je me rends bien compte qu'un pauvre n'a pas les moyens de polluer. **C'est une minorité qui pollue énormément, soutenue par une classe politique de plus en plus aberrante.**"

Antoine, 28 ans

"On est entouré d'entreprises qui jouent avec nos fragilités et polluent énormément. **Les entreprises ont leur rôle à jouer dans la cause écologique.**"

Clémence, 28 ans



98.1% des répondants se sentent concernés par les questions d'écologie. L'une des raisons évoquées est celle de **la responsabilité citoyenne**

Etude quanti

L'écologie est plus un sujet d'information qu'un objet de divertissement

Les millenials ne sont pas réticents à voir l'écologie déclinée en fiction. Il faut souligner la visée éducative dans les **formats documentaires ou infotainment pour s'informer**. Les **docufictions** ou les **fiction inspirées de faits réels** sont des compromis intéressants à explorer pour appliquer la formule "placere & docere".

Oui ça m'arrive de consommer des œuvres de fictions sur l'écologie. Par exemple le film Au nom de la Terre j'ai trouvé que c'était pas mal. **Après je ne vais pas être dans une recherche de ce type d'œuvre là .**

Antoine, 28 ans

Je regarde tout plein de documentaires sur le végétarisme, sur les élevages intensifs parce que je suis sensible à la cause animale. (...)

Dans les œuvres de fictions, j'ai l'impression que **le thème de l'écologie est assez peu présent, à part en termes de dystopie. Même si ça peut nous inciter à agir un peu, ce n'est pas très intéressant..** Dans ces films là, la fin semble inexorable. Ce n'est pas très positif. Ca fait peur.

Clémence, 28 ans



Pour **85%** de répondants qui consultent des médias traitant de la thématique écologique, **le documentaire est le format privilégié (76.1%)**. Il arrive en tête avant les reportages (73.9%) ou les vidéos sur les réseaux sociaux (71.7%)

Etude quanti

GEN X (45-65 ANS)



ELISE
51 ANS

Psychologue et chercheuse. Vit en couple dans un appartement en région parisienne. Se qualifie de "bobo mais plus bohémienne que bourgeoise"



DIDIER
62 ANS

Retraité, anciennement formateur pour la mission locale dans le Périgord. Vit en couple dans une maison en forêt

Une génération qui remet en question son mode de consommation

Cette génération se confronte à des enjeux socio-économiques variés. La notion de "**care**" revient souvent avec les questions d'anticipation et de réajustement des modes de vie. Ces critères amènent cette génération à s'interroger sur sa façon de consommer, et remettent en cause des habitudes liées à l'entretien du foyer et de l'autre.

"Fin du monde et fin du mois est une notion de bon sens pour moi. Je me rends compte que tout est lié. **Si on consomme mal, on ne s'en sort pas financièrement**, il faut **prendre conscience de l'impact de notre consommation** en général. Pour l'eau, c'est très parlant avec ce qu'il se passe en ce moment."

Elise, 51 ans

"Je pense que **notre génération est un peu responsable de ce qu'on appelait le « progrès »**. Parce que tout était facile et abondant, **on a consommé consommé consommé**... on voit bien que là on a déjà bouffé tout ce que la planète nous procure. Nous **on s'en foutait du plastique**, c'était pratique quoi."

Didier, 62 ans



84,9 % des personnes interrogées se sentent familières avec le **concept d'éco-geste**, notamment le **tri sélectif** chez la **Gen X**

Etude quanti

Responsabilité : au grand mot les grands remèdes ?

Ils émettent des doutes quant aux **effets des politiques mises en place** pour sensibiliser et s'approprier les question d'écologie. Pour eux, **tout le monde devrait se sentir concerné**, et des politiques devraient être mises en place pour contraindre un peu mieux des activités et actions néfastes. Ce doute s'accompagne d'une **critique des médias** et de leur capacité à informer sur le sujet.

"Oui **l'écologie est un sujet politique**, car la politique est l'organisation de la société et **l'écologie doit faire** et fait d'ailleurs **partie de la vie de la société**. J'aimerais que tout le monde soit mis au courant de ce qu'il se passe, des conséquences de nos actions. **Il faut que les politiques s'emparent vraiment de ces questions**, on parle du long terme là !"

Elise, 51 ans

"Pour moi c'est aussi social et très global, **il faut qu'il y ait des grandes règles pour tout le monde**. Aussi parce que c'est un thème transfrontalier, les différents partis européens on ne les maîtrise pas trop, mais l'écologie parle à tout le monde."

Didier, 62 ans



88,7% des répondants considèrent que **l'écologie est un sujet politique**. Chez la Gen X, "la politique, c'est la vie en société. Donc, l'écologie est bien politique"

Etude quanti

BABYBOOMERS (65-90ANS)



JEAN-PIERRE

72 ANS

Retraité, anciennement
infirmier dans le privé. Vit
seul dans une maison en
Dordogne



MICHELINE

86 ANS

Retraîtée, anciennement
comptable. Elle vit dans un
appartement en région
parisienne

Prendre conscience et s'engager dans son quotidien

Une **prise de conscience plus ou moins forte** due à des changements visibles au quotidien : la nature qui se dégrade, la température qui augmente, les habitudes familiales qui évoluent. On a pu remarquer que **l'intérêt pour l'écologie est favorisé par du temps disponible.**

“Les problématiques liées au réchauffement climatique, qui les prend en compte ? On s'en fout quand on y est pas, forcément. On réalise pas. Moi la nature je la chérie depuis toujours, les préoccupations liées au réchauffement climatique je les connais et je suis affecté directement. **On a plus la même vie ici, les saisons et les climats ne sont plus cohérents et on doit s'adapter !** Macron il nous dit “En marche”. Ça fait bien longtemps qu'on est en marche nous, on court nous ! **Je prends le temps maintenant d'essayer de comprendre ce qu'il se passe,** pourquoi on a moins d'eau, pourquoi la nature est sèche.”

Jean-Pierre, 72 ans

“**Avec l'arrivée de mes petits enfants** dans les années 90, **j'ai vu les habitudes de mes enfants évoluer** : s'éloigner des grosses villes et de la pollution, acheter bio, valoriser les produits français... Je pense que c'est **à ce moment-là que mon comportement a commencé à changer.**”

Micheline, 86 ans



Les **étés très chauds, les catastrophes naturelles** et le **vote aux élections présidentielles** sont les moments qui ont fait le plus prendre conscience de l'enjeu environnemental aux + de 55 ans.

Etude quanti

De "vieilles" habitudes, naturellement éco- responsables

Le concept d'éco-responsabilité s'impose à eux **de fait**, de par leurs modes de consommation et habitudes qui naturellement cochent les cases de l'éco-responsabilité. Si ce n'est pas conscientisé en tant que tel, les babyboomers se sentent concernés pour les générations futures : ils essayent de concilier leurs "vieilles" habitudes et les nouvelles à adopter, en prenant en compte le réchauffement climatique.

"Considérant mon âge, mon éducation, l'endroit où je vis, et où j'ai toujours vécu, je pense que mes comportements sont naturellement vertueux : conservation, circuit court... **Mes gestes ont une conséquence, à ma mesure j'essaye d'adapter des actions qui respectent le vivant.** Par exemple, je ne tonds pas ma pelouse souvent car je ne veux pas dominer la nature, elle m'émerveille. J'ai conscience que le vivant est précieux.

Jean-Pierre, 72 ans

"Les gestes responsables ça fait partie du quotidien maintenant. J'ai dû m'habituer à l'iPhone, je peux bien m'habituer au tri des déchets et aux douches express ! J'essaye de faire attention même si je n'achète pas grand chose. Principalement des livres et de la nourriture. Je tri mes déchets, je fais des économies d'eau et de chauffage, je consomme très peu... **Tu sais je suis une enfant de la guerre, alors ce sont des gestes qu'on avait déjà avant !** Tant mieux si cela peut réduire mon impact (rire)."

Micheline, 86 ans

La place des médias : réalités ou fictions ?

Évoquent tous.tes la responsabilité des médias à clarifier les informations vis-à-vis de la situation climatique et trouvent les offres et propositions de contenus insuffisantes. S'informent de manière plus décomplexée avec des fictions.

"Je ne trouve pas suffisante l'offre à propos de l'écologie. **En voyant cette série [Jeux d'influences] j'en apprenais 10x plus que pendant des années en m'y intéressant via les médias traditionnels.** Pas suffisamment d'efforts d'imagination, la manière de parler de l'écologie est trop linéaire, et je ne consulte pas du tout les réseaux sociaux. Je pense que le côté humoristique permet d'aborder tout sujet avec délicatesse. J'aime bien la fiction un peu apocalyptique car ça nous semble loin mais finalement pas tant que ça (rires). "

Jean-Pierre, 72 ans

"Je suis pas pessimiste mais ça ne m'intéresse pas, je pense que c'est bien d'avoir des films, des livres, des bandes dessinées sur le sujet pour **être dans une lutte positive, et se détacher du côté déprimant**"

Micheline, 86 ans



Pour **98.1%** des répondants, les **médias traditionnels se doivent d'informer** sur la question de l'écologie.

Etude quanti

ENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX ET RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

arte

Mapping des thèmes qui intéressent selon la génération

Thèmes/ Génération	Gen Alpha & Z (mineurs)	Gen Z	Millenials	Gen X	Baby Boomers
Écologie Politique	<ul style="list-style-type: none">Mieux comprendre les décisions politiquesVulgarisation de l'écologie politique	<ul style="list-style-type: none">le lobbying des industries polluantesle rôle de l'Etatles engagements militants	<ul style="list-style-type: none">l'écologie en situation de précaritéla perception des enjeux écologiques par les personnes en situation d'handicap	<ul style="list-style-type: none">Imposer des mesures adaptés aux ressources disponibles (sortir d'une vision anthropocentrée)	<ul style="list-style-type: none">Responsabilité des pouvoirs politiques
Ecologie et santé	x	<ul style="list-style-type: none">le rapport à son corps / soi	<ul style="list-style-type: none">l'impact environnemental du système de santé	<ul style="list-style-type: none">Impacts physiques et psychiques sur les individus	<ul style="list-style-type: none">Comment gérer l'accès aux ressources
Biodiversité	x	<ul style="list-style-type: none">la préservation de l'environnementle contact avec la nature	<ul style="list-style-type: none">la cause animaleles impacts de l'industrie textile sur la biodiversité	<ul style="list-style-type: none">la cause animalel'urbanisation massive et perte de ruralité	<ul style="list-style-type: none">Cause animaleGestion de l'agriculture
Consommation et vie quotidienne	<ul style="list-style-type: none">Informations sur le dérèglement climatiqueAstuces pour mieux consommer	<ul style="list-style-type: none">la surconsommation	<ul style="list-style-type: none">le véganismela vie en autonomie	x	x

Pour la majorité et de façon transverse, la série est le format de fiction le plus plébiscité pour parler d'écologie.

"Une très bonne **porte d'entrée** pour ensuite aller **chercher des informations**."

Aksel,
Génération Z (majeurs)

"Je trouve qu'une série est une proposition **plus créative**"

Jean Pierre,
Baby-boomers (65 ans et plus)



81% des répondants affirment **regarder des séries** lorsqu'ils consomment des produits de fiction.

Etude quanti

Ce n'est pas parce qu'on parle d'écologie qu'il faut oublier que la créativité et l'intrigue sont les principaux leviers d'intérêt pour une fiction

"Les documentaires sont alarmants. **La fiction, c'est bien mieux !**"

Elise,
Gen X (45-65 ans)

"Pour les séries, je pense là pour le coup au **scénario apocalyptique**, là on en voit des centaines... Par exemple "The 100" sur Netflix. Le truc c'est explosion nucléaire. Le nucléaire est un enjeu écologique aujourd'hui, enfin de l'écologie politique."

Colin, Gen z & Alpha (mineurs)



Les raisons principales d'intérêt pour une fiction - toutes générations confondues - sont la **créativité** (81.1%), **l'intrigue** (83%) et le **sentiment d'évasion** (67.9%). L'apprentissage n'arrive qu'en 4e position avec 30.2%.

Etude quanti

**L'écologie sera appréciée
comme toile de fond, mais
il faut d'abord réfléchir aux
formats et codes qui
intéressent chaque
génération.**

Pour les jeunes, imaginer des fictions
adaptées aux formats réseaux sociaux,
courts (mini-série tiktok en plusieurs
épisodes)

"Les **réseaux sociaux**, c'est bien, ça permet aux jeunes de **s'informer
et de se divertir en même temps**"

Colin
Gen z & alpha (mineurs)

"La **manière de parler** de l'écologie est trop **linéaire**."

Didier,
Génération X (45-65 ans)



84.9% des répondants consultent des **médias,
contenus ou programmes qui traitent de la
thématique écologique**, dont 71% des vidéos sur les
réseaux sociaux.

Etude quanti